

1. Intro spirituelle

L'assemblée générale, c'est toujours une occasion pour nous de nous réunir, de débattre, de faire le bilan de l'année passée pour mieux préparer l'année suivante. Mais fondamentalement, c'est avant tout une assemblée.

Ce n'est pas un club de gens réunis autour d'un même loisir; ce n'est pas une foule informe, ameutée par un slogan; ce n'est pas un parti politique de gens réunis autour des mêmes valeurs. Pour moi, notre assemblée Générale est bien une manière de faire Eglise, autrement, puisque l'Eglise, comme son nom l'indique, ekklesia en grec, càd « assemblée », c'est principalement un rassemblement. Nous sommes réunis ici pour une rencontre, pour répondre à un appel, même si nous n'en sommes pas forcément conscients, un appel à nous mettre au service des autres.

Oui, nous nous sommes engagés sur un chemin difficile, celui d'être serviteurs de notre prochain. Pour moi, une parole de l'évangile me soutient toujours : *« vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire »* (Luc 17 v 10) Parole de Jésus qui invite ses disciples à plus d'humilité, alors qu'ils étaient venu le voir pour lui demander de leur donner plus de foi ! La traduction (Louis Segond) est d'ailleurs un peu forte : il s'agit plutôt d'être un « simple serviteur » qu'un serviteur inutile... inutile, c'est trop décourageant !...

Certes, il est valorisant de « faire du social », puisque cela aide les gens, et je vous encourage à le faire le mieux possible, mais n'en faites pas un sujet de gloire auprès de votre entourage. Ce qui vous est demandé là c'est juste de la fraternité entre humains. C'est certes pour un musulman la zakkat, la charité, commandée par le Koran. Pour des athées révolutionnaires, c'est la solidarité matérielle entre frères opprimés. Et pour des agnostiques, la simple fraternité, entre gens reconnus comme des êtres respectables. Pour un chrétien enfin, c'est l'amour du prochain déployé en acte. Il y a encore bien d'autres motivations à vos engagements, qui donnent une ferme fondation à votre action et lui donne sens, sans laquelle elle n'existerait tout simplement pas ! Mais il est important de le vivre comme une nécessité dans ce monde de souffrances. C'est ce que le monde attend de nous. Au service de la société toute entière, sans en attendre forcément de remerciements.

Pourtant dans ce service, une autre dimension surgit, inattendue, liée à notre communauté même (les chrétiens parlent de communion), qui fait que l'ensemble n'est pas seulement une agrégation d'individus qui réfléchissent séparément, mais d'individus qui interagissent les uns sur les autres. Et les accueillis eux aussi nous apportent leur contribution, nous enrichissent de leur

présence : non pas comme objets de notre action, bénéficiaires passifs et même muets, mais bien comme sujets d'un vivre-ensemble, avec nous.

C'est avec eux que nous subissons la misère, indirectement mais vraiment : combien de nos bénévoles sont tourmentés par ceux qu'ils rencontrent, qui ne sont pas seulement des 'cas', mais des vrais gens avec qui nous compatissons ? Et avons du mal à en dormir la nuit, tellement effarés de nous sentir si souvent impuissants, incapables de répondre par des solutions à telle ou telle situation ? D'autant plus en ces périodes où les pouvoirs publics sont trop souvent « aux abonnés absents » faute de personnel suffisant et de volonté politique, de vision à long terme...

Il est bon alors pour eux de se sentir portés par la fraternité. Au sein des équipes – et il serait souhaitable de reprendre le plus vite possible les réunions d'équipes où chacun puisse apporter son sentiment, le partager avec les autres, ces réunions qui ont été reportées pour cause de Covid - comme au sein de l'association toute entière, dans laquelle chacun se préoccupe de l'autre, quel que soit l'autre. Ce que nous vivons est une utopie, il faut bien le reconnaître, mais ce sont les utopies qui portent l'action, qui mettent en mouvement. Même si beaucoup de ceux qui frappent à nos portes en attendent beaucoup plus, sachez juste que, comme le disent les médecins, si nous avons une obligation de moyens, nous n'avons pas d'obligation de résultats ! Il nous faut essayer, toujours essayer, même si l'on ne parvient pas à ce que nous aimerions faire. Qu'il en soit donc ainsi pour nous tous.

2. Rapport pastoral

Ne m'en voulez pas si je ne suis pas débordant d'enthousiasme pour vous décrire cette année 2020, que j'avais voulu démarrer comme un beau rêve, une année 20/20, ainsi que l'atteste notre couverture du 1^{er} Amiduf de l'année. Mais qui a tourné au cauchemar assez vite, avec l'arrivée de la pandémie. Je vous partageais mon sentiment avec ces mots d'Emmanuelle Seyboldt : « L'épreuve est forte. A la peur de la maladie s'ajoute la menace terroriste. Deux dangers insaisissables, non-maîtrisables. Au cœur de l'épreuve, c'est en Dieu que nous plaçons notre confiance »... Et j'ajoutais : « Ceci, c'est pour les chrétiens, avec cette espérance de la résurrection, qui permet tous les relèvements, même de la mort. Pour d'autres, face à l'épreuve, chacun doit puiser dans ses propres réserves spirituelles, pour la dépasser. Nous avons reçu des messages de nos amis juifs et musulmans, déplorant la situation et redisant leur amitié »... Vous le savez, c'est toujours d'actualité !

.../...

Ce n'est pourtant pas pour cela que j'ai décidé de vous quitter en juillet de cette année, ni à cause de l'ambiance ou des relations, mais bien plutôt à cause de la fatigue : je n'ai jamais autant travaillé dans ma carrière que pendant ces 4 années au Foyer de Grenelle ! Du coup, je m'étais engagé pour 5 ans, mais j'abrège aujourd'hui pour partir en retraite avec Danielle, mon épouse. J'espère que nous vous aurons laissé un bon souvenir.

Pour ce qui est de l'animation, il faut dire que le 1^{er} trimestre a été bien fourni, comme d'hab', avec le recrutement des bénévoles, les conférences en préparation, et ma présence sur le terrain, accentuée par le démarrage de nouvelles propositions de partage biblique et de prière... J'étais cette petite abeille dont je vous avais parlé en 2019, qui vibronne à l'entrée de la ruche, avec d'autres, pour lui apporter de l'air... Pour ma part, j'ai continué à apporter comme je le pouvais le souffle spirituel qui fait de notre Foyer autre chose qu'un simple prestataire de service.

Malgré les grèves à répétition, le Foyer a pu tourner jusqu'au 18 mars, date du 1^{er} confinement, qui a duré près de 2 longs mois. Mais les bénévoles n'ont pas baissé les bras, bravo ! Pour moi, une semaine de fermeture, le temps de se retourner, et les cultes ont repris en zoom comme pas mal d'autres activités, le déjeuner biblique en particulier. Le 23, le P'tit déj' a pu redémarrer courageusement, même si beaucoup de bénévoles « plus fragiles, plus exposés que d'autres, ont fait le choix de rester chez eux », avec des distributions alimentaires, pour répondre à notre vocation d'aider les plus défavorisés (hélas, le repas du mercredi, lui, n'a pu reprendre que fin janvier 2021). À partir du 11 mai, avec le déconfinement, la distribution du courrier a été aussi reprise, dans la grande salle, avec les mesures sanitaires nécessaires. Et j'ai pu reprendre les cultes en présentiel, avec un public très clairsemé, tout comme l'église méthodiste coréenne. Après plusieurs essais, l'église philippine a déclaré forfait, car trop nombreux. L'éveil biblique a pu être assuré par Monique, mais les contes biblique se sont arrêtés, trop de participantes étant fragiles. J'ai eu la joie de baptiser un autre adulte, le 11 octobre.

Etant sur place, j'ai veillé à encourager chacun et chacune par ma présence, à garder les contacts avec les accueillis, à prier pour tous. A partir du 20 mars et tous les 5 jours, j'ai envoyé par mail et mis sur le site 10 méditations pour vous soutenir. Et j'ai téléphoné à plusieurs, lorsque j'ai su que tel ou telle n'étaient pas bien. Mais le Foyer n'a pu fonctionner à partir de là qu'en mode dégradé !

Seule la rentrée de septembre a permis de retrouver progressivement les jeunes et le FLE en présentiel, ainsi qu'une école russe qui nous a loué les locaux !...

.../...

Jusqu'au 25 octobre les choses ont continué sur ce mode, malgré le couvre-feu à partir du 15, qui a obligé à fermer plus tôt. Et le 2^{ème} confinement a duré encore près de 2 mois jusqu'au 15 décembre, mais les cultes ont pu reprendre pour l'Avent dès le 6 décembre, avec un arbre de Noël le 13 et un culte de Noël avec les coréens le 25. Entretemps, tout en zoom. Et grâce à une équipe jeune et motivée, l'année s'est clôturée sur le Grand Souper, transformé en une distribution alimentaire festive.

Fidèles aux valeurs de notre association, nous devons continuer avec ardeur, tout en nous protégeant tous, au service des autres, d'autant plus que le COVID n'a amélioré ni les relations humaines, ni les rapports en famille, ni la vie économique, ni la précarité et que les demandes d'aide sont en hausses.

Puisse le Seigneur nous épargner et nous soutenir tout au long de cette année-ci, encore sous l'ombre de la pandémie, et préparer avec nous des années plus lumineuses, un APRES qui saura tirer des leçons de cette épreuve.